PROPOS SUR LA COMPOSITION AUTOMATIQUE D'OEUVRES PLASTIQUES

par Jacques Dupré.

Le temps des balbutiements du "Computer Art" n'est plus. On voit maintenant que l'on peut considérer certains automates comme des artistes ; ou plutôt, qu'un artiste peut concevoir des automates qui produisent des oeuvres d'art, plus généralement des algorithmes, plus généralement des langages plastiques.

L'ordinateur permet donc ce déplacement de l'acte créatif vers la conception globale d'oeuvres ou de familles d'oeuvres. Mes programmes actuels utilisent l'idée d'un "robot-pinceau" qui évolue réellement en deux dimensions dans un environnement constitué par ses traces colorées antécédentes. Formes et couleurs se schématisent par ses déplacements et le contenu de ses traces qui sont des "mots" d'un langage traduisant des expressions comme : très étalé dans les rouges - pointu dans les bleu-vert - contrasté entre pourpre et jaune-vert à dominante pourpre et à dominante claire.

Une dialectique s'engage entre cet esclave et son maître qui conduit à l'apprentissage du langage en train de se créer ; le point de vue formel n'est qu'apparent et sert de support comme toute syntaxe. Disons simplement que j'ai un gros pinceau évolué qui parfois me semble intelligent et me montre ce que j'ai envie de voir... Alors je signe.